

Le grand chemin Walser : à travers les Alpes

Autor(en): **Schaerer, Heidi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **16 (1989)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912243>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le grand chemin Walser

A travers les Alpes

Au moyen âge, les Walser se sont signalés en défrichant et en cultivant des terres situées en altitude et en s'établissant dans ces régions. C'est par nécessité qu'ils sont devenus migrants et colonisateurs. La propriété familiale devait rester indivise, ce qui obligeait les autres enfants à émigrer et à créer de nouvelles colonies. Le chemin emprunté par les Walser lors de leurs migrations touchait toutes les régions des Alpes.

50 étapes – à pied

Le grand chemin Walser, réalisé par l'Office national suisse du tourisme (ONST), conduit aux diverses colonies walser. L'itinéraire de ce chemin, qui s'étend sur 850 kilomètres, est divisé en 50 étapes. A l'exception du trajet en haute montagne et de la randonnée sur glaciers nécessaires pour franchir le col St-Théodule, les divers itinéraires exigent un gros effort, mais sont relativement faciles. Le grand chemin Walser n'est pas, à proprement parler, le chemin emprunté par les Walser lors de leurs migrations. Les chemins proposés sont des itinéraires qui passent par les lieux de la culture Walser. Selon Arnold Niederer, professeur d'ethnologie à Zurich, c'est un chemin de vie, qui suit les traces d'une minorité volontaire. Ce n'est



Heimischgartu, ancienne colonie Walser, à 2110 m d'altitude, sur le chemin qui mène de la vallée de Saas à Macugnaga, en passant par le col du Monte Moro.

pas seulement une randonnée faite pour le plaisir de voyager à pied; c'est plutôt un voyage à la découverte d'une culture.

Avant l'an 1000 déjà, des colons alémaniques issus d'une tribu de nomades se sont établis dans la vallée de Conches. Ce peuple de bergers voulait être libre et pouvoir travailler et vivre en paix. Il réussit à cultiver des terres en altitude, défrichant pour cela des forêts, ce qui constituait une entreprise encore inconnue. Entre-temps, c'est devenu la caractéristique essentielle de ces colons conchards.

Au début du 13^e siècle, ces colons (hommes «Walser», variante de «Walliser», Valaisans) se sont établis dans les hautes vallées alpines d'Italie, au sud du Mont-Rose, où ils ont notamment fondé Gressoney et Macugnaga. Partis du Val Formazza, ils ont émigré, probablement une famille après l'autre, en direction de l'est et ont fondé Bosco-Gurin, le seul village du Tessin où l'on parle aujourd'hui encore l'allemand.

Les Walser, reconnus comme éleveurs et cultivateurs ayant peuplé les régions les plus hautes des Alpes et ayant réussi à y vivre, se sont finalement établis – en allant toujours en direction de l'est – dans la vallée du Rheinwald, où ils rayonnèrent à partir de Davos dans toutes les hautes vallées rhétiques. De là, une dernière vague de colons partit jusque dans le Vorarlberg, en Autriche. Peter Loretz, de la Société des Walser, ajoute cette précision: les Walser ne s'établissaient que là où personne n'avait encore vécu en permanence, donc en haute montagne.

Grâce à leur expérience de colons de haute montagne, les Walser jouirent de l'estime particulière des seigneurs féodaux dont les terres les moins fertiles étaient situées dans les hautes régions des Alpes. Ils bénéficièrent du droit de colonage, qui remonte à l'année 1106.

La caractéristique de ce peuple de migrants, qui était capable de vivre dans des régions de haute montagne, loin de tout, a donné naissance à des modes de vie et d'habitat typiques. Obligés de pourvoir seuls à leurs besoins, ils devaient cultiver eux-mêmes tout ce qui était nécessaire pour vivre et le stocker pendant la longue saison d'hiver. Pour permettre la vie en autarcie, il y avait, disséminés dans le paysage, différents petits bâtiments: la maison habitation, la grange-étable, le fenil et le grenier.



Depuis le 13^e siècle, des Walser vivent à Bosco-Gurin, le seul village germanophone du Tessin. (Photos: ONST)

Des coopérateurs de la première heure

La vente de produits laitiers et de bétail, ainsi que l'achat de céréales panifiables et de matières premières ont fait connaître les commerçants Walser sur les marchés des régions alpines et même au-delà. L'échange de biens et l'industrie laitière, en partie collective, ont fait des Walser les précurseurs de l'idée coopérative.

La langue Walser fournit la preuve que les Walser ont effectué, il y a plus de 700 ans, des migrations à l'intérieur de la zone alpine. Elle représente un patrimoine commun et constitue aujourd'hui encore un lien entre les quelque 150 colonies Walser disséminées sur une distance de 300 kilomètres dans la région centrale des Alpes.

Outre la langue, l'esprit de pionnier de ce peuple de montagnards audacieux et travailleurs est typique des Walser. Le dialecte Walser est non seulement un trait d'union entre eux, qui sont disséminés sur un grand territoire, mais encore leur fait prendre conscience de leur origine commune. Cependant, les Walser ne veulent pas pour autant devenir des pièces de musée.

Heidi Schaerer, tiré de «Wir Brückenbauer»

Les personnes qui désirent en savoir plus sur les Walser peuvent commander auprès de l'ONST, case postale, CH-8027 Zurich, deux numéros de la «Revue Suisse», au prix de Fr. 6.– le numéro, port non compris. La maison d'édition Bugra Suisse, 3084 Wabern, en a publié un résumé sous la forme d'un livre (Prix Fr.s. 29.80, port non compris).